



WORKSHOP #1 27 & 28 JANVIER 2022

CONSTRUIRE LA DURABILITÉ DE NOS MUSÉES

Le Palais des Beaux-Arts de Lille formalise sa démarche de mise en éco-responsabilité en visant tout à la fois des objectifs environnementaux et d'inclusion. En partant de la mise en œuvre de l'exposition « Expérience Goya », projet innovant d'exposition immersive éco-conçue, le PBA souhaite interroger concrètement la notion de durabilité dans ce qu'elle implique pour les musées.

L'objectif de cette initiative spontanée et fédératrice : partager les expériences, susciter la discussion et le débat dans le but d'éclairer nos pratiques et d'enrichir nos capacités d'action sur ces sujets d'avenir.

#WORKSHOPBALILLE #DURABILITÉ #INCLUSION

EN COPRODUCTION AVEC



La réunion des musées nationaux – Grand Palais coproductrice de l'exposition « **EXPÉRIENCE GOYA** » soutient et participe à cette démarche d'éco-responsabilité dans ses diverses activités et notamment la production de ses expositions et le projet de réaménagement du Grand Palais.



///AliveEvents

ÉDITOS

La Ville de Lille s'est engagée dès les années 2000 dans une dynamique de transition écologique qui a irrigué l'ensemble de ses politiques, en particulier avec l'élaboration de son Agenda 21 pour la culture.

Pour lutter concrètement contre le dérèglement climatique, la municipalité s'est fixée l'objectif de réduire les émissions de gaz à effet de serre de 45% d'ici 2030 et de viser la neutralité carbone avant 2050.

La culture qui a, depuis des décennies, façonné l'identité et l'attractivité de notre ville, participe pleinement de cet élan. Et nous nous sommes donnés l'ambition de devenir Ville de la Culture Durable en 2024.

Il s'agit pour ce faire de travailler concrètement à la réduction de l'empreinte environnementale de la Ville et de ses acteurs culturels tout en renforçant les bénéfices sociaux de nos actions. Cet enjeu croisé est fondamental ; la culture ne saurait être pleinement durable et vertueuse si elle ne remplissait pas son rôle d'émancipation et d'épanouissement individuels et collectifs, de rassemblement et de vivre ensemble.

Cette ambition est partagée par le Palais des Beaux-Arts qui a impulsé une démarche intégrée à l'ensemble de ses équipes pour rechercher le juste équilibre entre la réduction de son empreinte écologique et l'accroissement de son bénéfice social. Le workshop que nous programmons à la faveur de « Expérience Goya » est le reflet de cette transition volontariste qui touche aux projets emblématiques que sont les expositions temporaires comme à toutes les composantes de l'activité muséale, depuis la conservation et la transmission des collections jusqu'à la gestion responsable des lieux.

Je souhaite plein de succès à ce rendez-vous ambitieux qui réunit des femmes et des hommes engagés, conscients de l'urgence des défis à relever ensemble et investis au quotidien pour trouver les solutions et les méthodes pour y parvenir.

**MARIE-PIERRE
BRESSON**

ADJOINTE AU MAIRE DE LILLE
DÉLÉGUÉE À LA CULTURE

Si le développement durable est inscrit au cœur même de nos missions de musées conservant et transmettant les œuvres à travers les âges, on ne saurait réduire notre capacité à agir pour un futur plus soutenable à ce seul champ d'action.

Forts d'une action municipale volontariste, nous avons choisi, voilà deux ans, de faire de la durabilité la colonne vertébrale de notre développement. Nous avons interrogé l'ensemble de nos professions et de nos compétences, l'ensemble de nos méthodes de production, de consommation, et de fonctionnement interne. Depuis, le Palais des Beaux-Arts s'est engagé dans une transition profonde, stimulante autant que perturbante à certains égards. Au fond, l'importance des changements est à la hauteur des défis auxquels nous faisons face.

Ici, à Lille, nous avons la conviction que le musée de demain sera plus durable et toujours plus inclusif. Si nous devons apprendre à penser différemment nos projets, si nous devons identifier tous les leviers permettant de réduire notre impact environnemental, nous ne pouvons perdre de vue le rôle social et sociétal que joue le musée – comme tout acteur culturel –. Chaque décision doit alors être pesée, analysée, mise en regard d'indicateurs qualitatifs et quantitatifs tournés vers les publics, ceux que nous connaissons et ceux que nous cherchons à rencontrer. « Expérience Goya » est la mise en pratique de ces principes d'éco-conception qui ont guidé toutes les équipes du musée. C'est une première expérience qui nous a enseigné combien ce chemin est long, souvent contraignant, mais aussi fondamentalement créatif. Cette première expérience nous a confirmé également que nous étions nombreux sur ce chemin, avec bien souvent des questionnements communs que nous étions prompts à partager et à dépasser collectivement.

Ce workshop est le reflet de cette aventure. En réunissant de nombreux professionnels des musées et acteurs du monde muséal, il vise à partager nos initiatives et engagements en cours comme à favoriser les échanges porteurs de nouveaux changements. Je remercie toutes celles et tous ceux qui nous font le plaisir et l'honneur de leur présence, avec enthousiasme et confiance, et souhaite à chacun deux jours riches et inspirants.

**BRUNO
GIRVEAU**

DIRECTEUR DU PALAIS DES BEAUX-ARTS DE LILLE

INTRODUCTION

La **mobilisation d'institutions muséales en direction du développement durable est déjà ancienne dans certaines régions du monde** – en Amérique du Nord notamment. **En France, ce phénomène est plus récent**, surtout comparativement à d'autres secteurs culturels tels que l'art lyrique, la musique actuelle ou encore la production audiovisuelle. Depuis la COP21 et la crise sanitaire actuelle, on observe nonobstant une véritable prise de conscience de la prégnance de cette question et surtout une volonté d'agir. Aux côtés des institutions, **d'autres acteurs et actrices se mobilisent : des collectifs, des associations ou des cabinets** qui agissent en « conseil » (1) ou en fédérateurs (2) pour promouvoir la durabilité dans les musées. Il est également à noter la mobilisation de milieux connexes, des collectifs de galeries (3) et des artistes contemporains s'illustrant en créateurs carbon free ou en activistes-citoyens et citoyennes.

Les musées voient leur pertinence en matière de développement durable explicitée dans plusieurs des « objectifs du développement durable » définis par la communauté internationale en 2015 (4). Ils possèdent pour répondre à ces défis **un nombre très important de leviers d'action, tant leurs activités sont diversifiées** et potentiellement génératrices d'impact carbone et social (5). Face à cette diversité, la définition du développement durable appliquée à un musée ne peut se réduire à la seule protection de l'environnement biologique. Elle ne peut non plus se limiter à la juxtaposition de méthodologies vertueuses – l'éco-conception par exemple – au risque de manquer les bénéfices d'une approche plus globale permettant de jouer sur les deux « tableaux » du développement durable : **la réduction de l'impact carbone et la maximisation de l'impact social.**

L'ecomuseology – c'est-à-dire prendre en compte le lieu et les personnes environnant le musée comme parties prenantes de ce dernier – développée en premier lieu en Amérique du Nord est à ce titre intéressante car elle embrasse l'ensemble des impacts environnementaux et sociaux des activités muséales, y compris leur place et leur responsabilité en tant que producteur économique, en tant qu'employeur ou producteur de contenu dans un environnement socio-culturel constitué. Cette approche se décline sous l'appellation d'« **éco-responsabilité** » c'est-à-dire **assumer sa responsabilité sociale et économique, tout en protégeant l'environnement, en contribuant à l'amélioration des conditions de travail de ses salariés et, enfin, en incluant l'ensemble des publics à ce que l'on produit.**

En intégrant le développement durable au musée, des responsabilités nouvelles lui incombent et sa définition même s'en trouve élargie. Le musée ne doit pas se contenter d'être un conservatoire d'œuvres et doit être aussi pleinement une référence sociale et citoyenne, dimensions tout aussi enthousiasmantes pour celles et ceux qui les animent. Sans remettre en cause les missions du musée, **l'éco-responsabilité redéfinit ses moyens et ses objectifs.**

Cela ne va pas sans poser de **nouvelles problématiques aux musées**, que ce workshop a l'ambition d'aborder :

- **L'éco-conception des expositions** (6), qui s'inscrit au cœur de la transition des musées, interroge et implique d'importants changements dans leur mise en œuvre : comment acheter mieux et moins ? Comment réemployer, trier et recycler ? Comment former les équipes et impliquer les prestataires et fournisseurs dans cet effort ? La chronologie et la méthodologie des expositions doivent-elles changer (travailler plus en amont et plus en aval, de manière beaucoup plus interactive entre commissaires, scénographes, prestataires et publics) ? Comment permettre le réemploi et où stocker le matériel ? Doit-on réduire le nombre d'œuvres empruntées et limiter l'éloignement de leur provenance ? Des productions et des dispositifs numériques peuvent-ils se substituer en partie aux œuvres physiques ? Comment favoriser les co-convoisements, limiter la production de caisses de transport, encourager les constats d'état en « distanciel » ? Si l'éco-conception coûte plus cher, comment se répartit l'éventuel surcoût entre les différents corps de métiers impliqués alors que leurs intérêts économiques peuvent être contradictoires ?

(1) Art/Switch, Ki Culture, We Are Museums, Les Augures, ARTPORT/Making waves, Curating Tomorrow...

(2) Julie's Bicycle et le Happy Museum Project (Royaume-Uni), Coalition of Museums for Climate Justice (Canada), « We Are 2 Still In » et le Museums and Climate Change Network (États-Unis), Art of Change 21...

(3) Gallery Climate Coalition à Londres, Galleries Commit à New York, etc.

(4) Assurer une éducation inclusive et équitable (objectif 4), promouvoir une société pacifiée et inclusive (objectif 16), préserver l'héritage culturel et environnemental (objectif 11.4), développer des liens formels et informels d'éducation et d'apprentissage avec les habitants ainsi que la « participation culturelle » (objectif 10.2), contribuer à une croissance plus riche et durable ou encore faciliter les initiatives transversales et partenariales (objectif 17.16), participer à la diffusion des objectifs du DD en facilitant les initiatives transversales et partenariales (objectif 17.16).

(5) On peut citer notamment, dans le désordre, la production d'expositions, la conservation des œuvres, l'accueil du public, la programmation éducative et les offres participatives faites aux publics, le transport d'œuvres et du public, la programmation culturelle, la politique de propreté et de gestion des déchets, les modalités de financement, la programmation culturelle génératrice d'événements, le rôle sociétal d'animateur d'idées et de « place publique citoyenne », la gestion RH, l'innovation technologique et la mobilisation croissante des ressources numériques, la gestion bâtiminaire, la communication, les éditions, l'action des concessionnaires, la politique vis-à-vis de ses fournisseurs, etc.

(6) Éco-conception : effort de conception portant sur l'ensemble de la chaîne de production d'une exposition (commissariat, scénographie physique et digitale, communication, action et accueil du public, édition, outils numériques) visant à réduire son impact environnemental et à maximiser son impact social en tenant compte de l'ensemble du cycle de vie des matériaux mobilisés.

- Structurellement se pose pour les musées la question de la gestion de leurs sites et de leurs collections : **politique de gestion des déchets** (« waste management »), **consommation électrique de l'éclairage, isolation thermique des bâtiments**, conditions climatiques et hygrométriques de **conservation des œuvres**, matériel nécessaire à la conservation préventive et au stockage des œuvres.

- **Le numérique occupe une place croissante dans les offres muséales, sur site ou en ligne** : infrastructures informatiques de l'administration, outils numériques de communication dont RS, plateformes numériques diffusant des contenus vidéo ou audio, médiation (applications, gamification, réalité augmentée, expérience immersive...) mobilisant une régie numérique et des terminaux croissants (bornes tactiles, casques, vidéo-projecteurs, écrans, visioguides, etc.). Il doit lui aussi être mis à l'épreuve des enjeux de durabilité : comment évaluer les impacts des différents supports mobilisés ? Comment faire baisser leur consommation énergétique et allonger la durée de vie des terminaux mobilisés ? Le numérique permet-il vraiment des économies en transport d'œuvres ou d'artefacts matériels ? Le numérique permet-il une plus grande socialisation des contenu proposés ?

D'autres secteurs d'activité d'un musée participent de cette logique de mise en écoresponsabilité : la **communication** (quels leviers pour des achats et des designs plus responsables ?) ; la **programmation culturelle**, qui relève du champ de l'éco-événement, depuis longtemps investi par les festivals, la musique actuelle et le lyrique avec notamment la norme ISO 20121 ; la structuration des **budgets et les sources de financement** – notamment le mécénat – peut peser dans le domaine de l'« éthique des affaires » ; les musées étant de gros employeurs, la **politique RH** des établissements devient une question de **responsabilité sociale des musées** (quel pilotage de l'éco-responsabilité et quelle prise en compte plus participative des propositions issues de la « base » (« réactivité environnementale » des employés) ? Quelle formation des acteurs et des actrices, et quel cadre de travail plus sécurisant et durable (« greening offices ») ?

Enfin, face à l'éco-responsabilité, la **place des publics** est également fondamentale : comment concilier le développement et la diversification des publics avec la réduction de l'impact de la venue des visiteurs ? Est-ce que le public est prêt à cela et comment communiquer auprès d'eux à ce sujet ? Comment le musée peut-il animer la problématique de la durabilité, notamment par le biais de ses collections ? Quelle forme de participation active à ce cheminement leur proposer ?

Les enjeux climatiques et sociaux sont d'une ampleur très grande, et ils se présentent désormais à nous à très brève échéance. Pour répondre à l'ensemble de ces problématiques, **l'échange entre professionnels** – privés et publics – semble la base de toute avancée, ainsi que la reconnaissance du **caractère expérimental de nos initiatives**. De là l'importance de partager, même avec des résultats partiels et imparfaits, nos connaissances collectives sur ces sujets si nous voulons acquérir des référentiels communs. Le présent workshop qui nous réunit ces deux jours à Lille a été conçu pour y contribuer.

QUELQUES RESSOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

- *Guide du développement durable pour les musées canadiens*. (2006). Disponible sur : https://www.museums.ca/document/1140/0_TableofContents.pdf
- *Guide d'éco-conception des expositions, Universciences*. (2010). Disponible sur : <http://www.projetcoal.org/coal/wp-content/uploads/2012/01/PDF-3-guide-Universciences.pdf>
- *Guide de la scénographie durable*. BNF. (2012). Disponible sur : http://www.projetcoal.org/coal/wp-content/uploads/2012/01/PDF-2-Guide_BNF_Version_Web-1.pdf
- Résolution ICOM. "On sustainability and the implementation of Agenda 2030, Transforming our World". Congrès de Kyoto. (2019). Disponible sur : https://icom.museum/wp-content/uploads/2019/09/Resolutions_2019_EN.pdf
- *Guide on Museums and the Sustainable Development Goals*. Curating Tomorrow. (2019). Disponible sur : <http://www.curatingtomorrow.co.uk/wp-content/uploads/2020/01/museums-and-the-sustainable-development-goals-2019.pdf>
- *Step by step guides on sustainability in culture*. Ki Culture's Ki Books. Disponible sur : <https://www.kiculture.org/ki-books>
- *Développer l'économie circulaire dans les lieux culturels parisiens*. Ville de Paris. (version février 2021) Disponible sur : <https://cdn.paris.fr/paris/2021/02/09/0ab4546b69d5f4ae6eafb47fda9fce2a.pdf>
- *Guide de l'éco-conception des décors du festival d'Aix en Provence*. (2ème version, 2021). Disponible sur : https://festival-aix.com/sites/default/files/imce/documents/guide_methodologique_econoconception_des_decors_v2.pdf
- *Évaluation de l'impact environnemental du numérique en France et analyse prospective, Évaluation environnementale des équipements et infrastructures numériques en France*, 2ème volet de l'étude, SSN n°2258-3106, ADEME et ARCEP, (19 janvier 2022). Disponible sur : https://www.arcep.fr/uploads/tx_gspublication/etude-numerique-environnement-ademe-arcep-volet02_janv2022.pdf
- *Un musée en transition, guide pratique de l'éco-conception*. Palais des Beaux-Arts de la ville de Lille. (2022).

LE PALAIS DES BEAUX-ARTS DE LILLE UN MUSÉE QUI S'ENGAGE POUR UN FUTUR DURABLE

Le développement durable c'est l'ADN d'un musée, dont la mission première est de conserver des collections d'œuvres et d'objets d'art pour que les générations futures puissent continuer de les étudier, de les admirer et de les partager.

Le dérèglement climatique et l'exigence d'un monde plus juste pour chacun nous poussent à aller plus loin pour faire évoluer notre équipement, nos activités et nos pratiques.

Le Palais des Beaux-Arts construit son engagement en cohérence avec la démarche de transition écologique de la Ville de Lille et son Agenda 21 de la Culture. Il contribue à l'objectif d'une Culture durable à Lille pour 2024.



UN MUSÉE PLUS VERTUEUX ÉCOLOGIQUEMENT

NOUS INVESTISSONS POUR RÉDUIRE L'EMPREINTE ÉCOLOGIQUE DU BÂTIMENT

→ Des **Leds** pour mieux éclairer et moins consommer (40% des espaces d'exposition équipés fin 2021 et un objectif de 90% d'ici 2024).

→ Le grand chantier des **toitures** est en cours afin de restaurer et d'isoler le bâtiment et d'y déployer des panneaux photovoltaïques (phase façades achevée, ailes latérales en préparation pour un chantier en 2023-2024).



DEMAIN UN JARDIN POUR LE MUSÉE

→ Un aménagement **végétalisé des espaces extérieurs** du bâtiment pour les rendre agréables et utiles au public et aux riverains (plantations, compost, bancs, etc.) et aux agents du musée (abri vélo, zone de tri de nos déchets, etc.).



DES PROGRAMMATIONS PLUS RESPONSABLES

NOS COLLECTIONS ONT UN POTENTIEL ÉCOLOGIQUE, RÉVÉLONS-LE !

→ Bientôt des **parcours et des visites thématiques**, des regards d'experts (botanistes, entomologistes, etc.), des fiches pédagogiques parce que les œuvres peuvent contribuer à une « éducation à l'environnement ».



DES EXPOSITIONS ÉCO-RESPONSABLES : C'EST NOTRE GRAND ENJEU

→ Un **nouveau modèle d'exposition** avec « Expérience Goya » (Automne 2021-hiver 2022) et « La Forêt magique » (Printemps-été 2022) promouvant une approche immersive et inclusive, avec un bilan carbone réduit qui sera chiffré à l'issue de chaque exposition.

→ **L'éco-conception** devient le moteur de nos pratiques (choix de matériaux respectueux de l'environnement, modularité des constructions, achats responsables, favoriser le réemploi ou le recyclage de nos scénographies, etc.).



UN MUSÉE TOUJOURS PLUS INCLUSIF ET UNIVERSEL

L'ACCUEIL DE TOUS LES PUBLICS EST LE CŒUR DE NOTRE ACTION

- Toute la **médiation** (écrite et numérique) est progressivement renouvelée : déjà l'Atrium et les plans-reliefs ; bientôt le Moyen Âge et Renaissance puis le 1er étage des peintures. Nous diversifions les approches et les discours pour réduire les formes de discrimination à l'accès aux œuvres.
- Nous développons le **confort de visite** (nouvelles assises, création d'espaces « jeune public », mise en accessibilité handicap) afin que chacun y trouve sa place.
- Une **offre en ligne** diverse s'enrichit chaque saison (chaîne Youtube, podcasts, réseaux sociaux, etc.) afin d'offrir le potentiel du musée ailleurs et autrement qu'au musée.
- Le musée a très tôt choisi la voie de l'art-thérapie (pour le public autiste, les malades d'Alzheimer, mais aussi depuis 2 ans à destination du grand public) parce que l'art « fait du bien » et que le musée contribue à une société « mieuxveillante ».



NOS PUBLICS ONT DES AVIS, NOUS LES ÉCOUTONS

- La méthode « **focus groups** » avec laquelle nous recueillons avis et suggestions des publics est au cœur de tous nos projets (expositions, réaménagement des salles, guide des collections, réécriture des cartels, etc.) afin de les faire contribuer à leur mise en œuvre.
- Les publics **s'exposent** : des créations et des propositions (Art en quarantaine, opérations participatives lors des Open Museum) sont mises en lumière dans les salles ou sur notre site internet.



LE MUSÉE VIENT À VOUS : LE HORS-LES-MURS EN PLEIN ESSOR

- Des médiateurs et des plasticiens se déplacent dans les écoles et diverses structures du champ médico-social pour des **ateliers de découverte et de pratique artistique**.
- Bientôt une proposition inédite et scénarisée autour de **répliques d'œuvres à toucher** (d'abord l'Ange déchu de Rodin).
- Des reproductions d'œuvres sont exposées dans l'espace public à la rencontre de nouveaux publics (grilles autour du musée, gares avec Gares et Connexions, murs et pignons d'immeubles à Lille et en région avec Julien de Casabianca).

UN MUSÉE QUI TRAVAILLE EN TRANSVERSALITÉ ET AGIT EN RÉSEAU



LE DÉVELOPPEMENT DURABLE AU CŒUR DU PROJET D'ÉTABLISSEMENT

- Les équipes du musée sont **formées et sensibilisées** à l'application des principes de développement durable dans leurs activités et aux éco-gestes. Des objectifs de prise en compte du développement durable sont inscrits dans les fiches de poste de chacun.
- Le « **mode projet** » est la méthode de travail pour porter nos projets transversaux et mutualiser les compétences.



L'ACTION PASSE PAR LA CONSTRUCTION D'UN RÉSEAU D'ACTEURS ET DE PARTENAIRES

- Le musée **échange** avec d'autres établissements régionaux et nationaux, des scénographes, des acteurs du spectacle vivant, des entreprises intervenant dans le secteur culturel pour partager les problématiques communes. Un **workshop** dédié aux enjeux et pratiques durables au sein des musées réunit ces acteurs en janvier 2022.
- Les **mécènes** sont sensibilisés à la démarche développement durable du musée et aux possibilités de la soutenir à travers notamment une Charte du mécénat durable.

PROGRAMME

JEUDI 27 JANVIER 2022

9H30 - 10H30

MOT D'ACCUEIL ET D'INTRODUCTION

AUDITORIUM

10H30 - 12H

TABLE RONDE #1

LA POLITIQUE DES INSTITUTIONS

AUDITORIUM

14H30 - 16H30

TABLE RONDE #2

L'APPROCHE SCÉNOGRAPHIQUE

AUDITORIUM

TABLE RONDE #3

LE BILAN CARBONE ET L'ANALYSE DU
CYCLE DE VIE

SALLE VALMY

16H15 - 17H

FOCUS #1

EXPÉRIENCE GOYA : EXPÉRIMENTER L'ÉCO-CONCEPTION

AUDITORIUM

17H15 - 17H45

RESTITUTION DE LA JOURNÉE

AUDITORIUM

VENDREDI 28 JANVIER 2022

9H30 - 11H

TABLE RONDE #4

NUMÉRIQUE ET DURABILITÉ

AUDITORIUM

TABLE RONDE #5

COMMUNICATION ET MÉCÉNAT

SALLE VALMY

11H15 - 12H30

FOCUS #2

« SENSORY ODYSSEY » IMMERSION NUMÉRIQUE ET EXPÉRIENCE DURABLE

AUDITORIUM

14H30 - 16H

TABLE RONDE #6

PUBLICS

AUDITORIUM

16H15 - 17H

FOCUS #3

AUGURES LAB / SCÉNOGRRRRRAPHIE,
COOPÉRATION ET MISE EN COMMUN

AUDITORIUM

17H15 - 17H45

RESTITUTION DE LA JOURNÉE ET CONCLUSION

AUDITORIUM

LES TABLES RONDES

#1

TABLE RONDE #1 JEUDI 27 JANVIER 10H30 - 12H

AUDITORIUM

LA POLITIQUE DES INSTITUTIONS

LES MUSÉES DOIVENT-ILS CHANGER DE PARADIGME ? COMMENT LE PEUVENT-ILS ?

Engager son musée dans une démarche de développement durable **questionne** à la fois les activités et le mode de fonctionnement de l'établissement. Faut-il avoir une approche « **globale** » pour être efficace ? Une démarche DD peut-elle fragiliser certaines actions classiques (exposition, communication...) ? Comment conduire humainement et techniquement le changement ? Par quels **moyens** agir collectivement ?

INTERVENANTS

Bruno Girveau, Directeur du PBA ;
Emmanuel Marcovitch, Directeur général délégué de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais ;
Sylvain Amic, Directeur de la Réunion des Musées Métropolitains-Rouen Normandie ;
Hervé Barbaret, Directeur général de l'agence France Muséums ;
Anne-Sophie de Gasquet, Directrice générale de Paris Musées ;
Bruno Maquart, Président d'Universcience ;
Juliette Raoul-Duval, Directrice de l'ICOM France.
Intervention vidéo de **Sara Kassam**, Responsable DD du Victoria and Albert Museum.

ANIMATION : Étienne Bonnet-Candé, Administrateur général du PBA.

COMPRENDRE LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

« Un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs » (Brundtland, 1987). Le développement durable s'appuie sur 3 piliers : économie, écologie et social. Le DD articule donc un développement économiquement efficace, socialement équitable et écologiquement soutenable.

#2

TABLE RONDE #2 JEUDI 27 JANVIER 14H30 - 16H

AUDITORIUM

L'APPROCHE SCÉNOGRAPHIQUE

QUELS SONT LES LEVIERS ET LES FREINS DE L'ÉCO-PRODUCTION DES EXPOSITIONS ?

Éco-concevoir une exposition implique de repenser ses méthodes de travail et le dialogue avec les parties prenantes du projet, très en amont jusqu'à plus loin en aval. Quelles sont les grandes **caractéristiques** de l'éco-conception et de l'écoproduction (qui agit, selon quelle temporalité, etc...) ? Peut-elle être autre chose qu'une somme de renoncements ? Quels sont les freins et comment les dépasser ? Offre-t-elle l'opportunité de redéfinir plus fondamentalement l'exposition ?

INTERVENANTS

Sylvia Amar, Responsable de la Production Culturelle du MuCEM ;
Julie Bertrand, Directrice des expositions et des publications de Paris Musées ;
Alexis Coussement, Éclairagiste (Agence ACL) ;
Alexis Patras, Scénographe (CROS&PATRAS) ;
Adeline Rispal, Présidente d'XPO, Fédération des Concepteurs d'Expositions.

ANIMATION : Étienne Bonnet-Candé, Administrateur général du PBA.

QUE SIGNIFIE ÉCO-CONCEVOIR ?

Cela désigne « une démarche préventive et innovante qui permet de **réduire les impacts négatifs** du produit, service ou bâtiment sur l'environnement sur l'ensemble de son cycle de vie, tout en conservant ses qualités d'usage. » (Source : ADEME).

ACHETER RESPONSABLE, ÇA VEUT DIRE QUOI ?

C'est acheter des biens ou des services auprès d'un fournisseur ou d'un prestataire sélectionné pour **minimiser les impacts environnementaux et sociétaux**, et favoriser les bonnes pratiques en termes d'éthique et de droits humains (Source : AFNOR).

#3

TABLE RONDE #3

JEUDI 27 JANVIER

14H30 - 16H

SALLE VALMY

LE BILAN CARBONE ET L'ANALYSE DU CYCLE DE VIE DES OUTILS D'AIDE À LA DÉCISION ET À LA CONCEPTION ?

Mesurer son **impact** et analyser le **cycle de vie** de son projet sont des actions essentielles pour maîtriser ses choix et construire une démarche de progrès, mais qui peuvent aussi s'avérer complexes et difficilement duplicables. Quels **critères** et **indicateurs** se fixer pour constituer un bilan carbone éclairant ? La **neutralité carbone** fausse bonne idée ? Des scopes 1 à 3 : quelles émissions prendre en compte dans son bilan pour objectiver sa démarche ? Quelle **méthode** de travail développer pour penser le cycle de vie des projets ? Comment créer de nouvelles synergies pour mieux s'organiser en amont ? Comment **recycler** et **réemployer** ?

INTERVENANTS

Sylvain Béguin, Régisseur général du Musée des Confluences ;

Sylvie Bétard, Cofondatrice Les Augures et La Réserve des Arts, Fondatrice de l'Upcyclerie ;

Valérie Bonnard, Chargée de la stratégie DD/RSE de la Rmn-GP ;

Elsa Boromé, Conseillère DD au Muséum national d'Histoire Naturelle ;

Mélanie Esteves, Référente DD au PBA ;

Mai Nguyen, Responsable RSO / DD à Universcience ;

Flavien Verret, Chef de projet, agence Atemia.

ANIMATION : Camille Palopoli, Cheffe de projet Expositions temporaires du PBA.

LE BEGES

Un bilan d'émission de gaz à effet de serre est une **évaluation** de la quantité de gaz à effet de serre émise (ou captée) dans l'atmosphère sur une année par les activités d'une organisation ou d'un territoire. Les émissions de l'entité sont ordonnées selon des catégories prédéfinies appelées « **postes** ». Ce classement permet d'identifier les postes d'émissions où la contrainte carbone est la plus forte. C'est sur ces postes que doivent porter les **stratégies énergétiques** et **environnementales** de l'entité réalisant son bilan pour réduire ses émissions.

L'ANALYSE DU CYCLE DE VIE, C'EST QUOI ?

Le cycle de vie d'un produit prend en compte toutes Les activités qui entrent en jeu dans la fabrication, l'utilisation, le transport et l'élimination de ce produit. Le cycle de vie est généralement illustré comme une série d'étapes, depuis la production (extraction des matières premières) jusqu'à l'évacuation finale (élimination ou valorisation), en passant par la fabrication, l'emballage, le transport, la consommation et le recyclage ou l'élimination. Dans une démarche d'écoconception, le cycle de vie d'un produit s'analyse. L'« ACV » est une méthode normalisée qui permet de mesurer les effets quantifiables de produits ou de services sur l'environnement.

#4

TABLE RONDE #4

VENDREDI 28 JANVIER

9H30 - 11H

AUDITORIUM

NUMÉRIQUE ET DURABILITÉ NOUVEL ELDORADO OU CHIMÈRE ?

Le **numérique** est un axe de développement majeur pour les musées qui doivent apprécier le champ des possibles à l'aune de son **empreinte écologique** (médiation numérique, applications, immersion, projection, VR, offre en ligne, réseaux sociaux, etc.). Ces vecteurs sont-ils **conciliables** avec l'idée d'un développement numérique responsable ? Que signifie la « **sobriété numérique** » et qu'implique-t-elle pour un musée ?

INTERVENANTS

Roei Amit et **Vincent Poussou**, Directeurs du numérique et du multimédia à la Rmn-GP ;

Guillaume Darcourt, Co-gérant de Fleur de papier ;

Camille Pène, Cofondatrice Les Augures ;

Karl Pineau, Directeur du Media Design Lab et membre des Designers éthiques ;

Florence Raymond, Cheffe de service Innovation numérique et prospective au PBA.

ANIMATION : Pierre-Yves Lochon, Fondateur et Administrateur du Club innovation & culture Clic France.

QU'ENTEND-ON PAR SOBRIÉTÉ NUMÉRIQUE ?

La sobriété numérique est une démarche qui consiste à concevoir des services numériques plus **sobres énergétiquement** et à **modérer ses usages** numériques quotidiens, en laissant la possibilité d'une « **déconnexion** » par exemple. Elle se distingue du « numérique raisonné » (ou « maîtrise raisonnée » de la croissance du numérique), concept tourné uniquement vers la modération, qualitative et quantitative de ce qui demeure un objectif de croissance numérique ; et encore plus du « dénuement numérique » visant un renoncement à ces nouvelles technologies.

#5

TABLE RONDE #5

VENDREDI 28 JANVIER

9H30 - 11H

SALLE VALMY

COMMUNICATION ET MÉCÉNAT

COMMENT COMMUNIQUER DURABLEMENT ? COMMENT COMMUNIQUER SUR LE DURABLE ?

Le développement durable est un nouvel axe de **communication** dont les musées doivent saisir tous les **enjeux**. Qu'est-ce qu'une communication durable et responsable ? Comment impliquer des **partenaires** et des **mécènes** dans cette démarche ? Le **public** attend-il des musées qu'ils s'engagent dans le développement durable ? Quels messages envoyer individuellement et collectivement ?

INTERVENANTS

Alice Audouin, Fondatrice et Présidente d'Art of Change 21 et Dirigeante d'Alice Audouin Consulting ;

Juliette Benoit, Cheffe de service Programmation culturelle au PBA ;

Julien Pattin, Délégué régional Hauts-de-France, Engie ;

Laurence Perrillat, Cofondatrice Les Augures ;

Delphine Capdepuy, Secrétaire générale du Petit Palais.

ANIMATION : Mélanie Esteves, Référente Développement Durable au PBA.

QU'EST CE QUE LA COMMUNICATION RESPONSABLE ?

C'est la **mise en œuvre** de l'éco-conception des **outils et des actions de la communication** au sein des organisations. Une démarche visant à réduire les impacts environnementaux issus des pratiques liées aux métiers de la communication tout au long de leur cycle de vie : consommation de **ressources** naturelles (énergie, papiers, emballages...), utilisation de **produits** dangereux (encres, solvants...), production de **déchets**, pollutions liées aux **transports**... La communication responsable se définit par ailleurs plus largement dans la mesure où elle est aussi affaire de transmission de messages à vocation environnementale et sociétale. En ce sens, elle est le vecteur de changements comportementaux tant professionnels que citoyens.

#6

TABLE RONDE #6

VENDREDI 28 JANVIER

14H30 - 16H

AUDITORIUM

PUBLICS

INCLUSION, NON DISCRIMINATION, IMPLICATION, PARTICIPATION, EN QUOI LA DURABILITÉ EST AUSSI UNE MANIÈRE DE RENOUVELER NOTRE APPROCHE DES PUBLICS ET D'ÉVOLUER AVEC EUX ?

Les publics sont au cœur de toute démarche de développement durable, ce qui questionne le **rôle social et sociétal** du musée. Comment répondre à de tels enjeux ? Concrètement, que signifie « **inclure** » (être bienveillant ? Ouvert ? Faire participer ? Être non discriminant ? ...) ? Y a-t-il des **contradictions** entre ce qu'un musée porte habituellement et ces objectifs ? Quels **objectifs** viser pour avoir le sentiment d'être utile ?

INTERVENANTS

Juliette Barthélémy, Chargée de projet Implication des publics au PBA ;

Peter Carpreau, Directeur des collections anciennes, Musée M de Louvain ;

Cécile Delivre, Déléguée générale du Fonds de dotation We Act For Kids ;

Guergana Guintcheva, Professeur de Marketing à l'EDHEC business school ;

Simon Houriez, Directeur et designer de Service en conception universelle chez Signes de sens ;

Gautier Verbeke, Chef du service médiation du Louvre-Lens.

Nathalie Bondil, Directrice du département du musée et des expositions de l'Institut du Monde Arabe.

ANIMATION : Cathy Courbet, Directrice de l'Accueil et de l'Implication des publics du PBA.

LE RÔLE SOCIAL DU MUSÉE AU CŒUR DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

*"Nous avons choisi d'aborder la durabilité par le prisme large de l' "éco-responsabilité", parce qu'il permet d'assumer une **responsabilité sociale et économique**, tout en protégeant l'environnement, en contribuant à l'**amélioration des conditions de travail des agents** et enfin en incluant l'**ensemble de ses publics** à sa mise en œuvre.*

*Notre démarche repose sur "2 jambes" : le souci de réduire notre empreinte écologique conjugué à la volonté de **maximiser notre impact social**."*

Le troisième axe de la stratégie du PBA consiste à développer un musée toujours plus **inclusif** et **universel** en favorisant la pluralité des discours dans les médiations, en co-construisant avec les publics et en développant le hors-murs.

Bruno Girveau, Directeur du Palais des Beaux-Arts de Lille.

LES FOCUS

#1

FOCUS #1 JEUDI 27 JANVIER 16H15 - 17H

AUDITORIUM

EXPÉRIENCE GOYA : EXPÉRIMENTER L'ÉCO-CONCEPTION

« EXPÉRIENCE GOYA » est une grande exposition d'un **genre nouveau** qui vous plonge dans l'univers de Goya, génie du beau et de l'étrange. Avec plus de **80 œuvres originales** dont la moitié signées du maître espagnol, cette exposition propose au visiteur une expérience **immersive, esthétique** et **sensorielle** (vidéos, ambiances sonores...) au cœur de l'acte de création et des sources d'inspiration de l'artiste. C'est un voyage au cœur de l'œuvre et de l'âme de Goya. Pour la première fois, le Palais des Beaux-Arts s'engage avec cette exposition dans une démarche éco-responsable répondant à des règles strictes en matière de développement durable.

INTERVENANTS

Ismène Bouatouch et Camille Palopoli, Chefferie de projet Expositions temporaires au PBA ;
Christelle Terrier, Cheffe de projet à la Rmn-GP ;
Maciej Fiszer, Scénographe (Atelier Maciej Fiszer).

#2

FOCUS #2 VENDREDI 28 JANVIER 11H15 - 12H30

AUDITORIUM

« SENSORY ODYSSEY » IMMERSION NUMÉRIQUE ET EXPÉRIENCE DURABLE

L'Odysée Sensorielle, une exposition ancrée dans une nouvelle génération d'expériences culturelles aux valeurs durables. Réalisée en co-production par le Studio Sensory Odyssey et le Muséum national d'Histoire naturelle, **l'Odysée Sensorielle** invite le visiteur à un grand voyage à la rencontre des milieux naturels et des espèces qui peuplent notre planète. L'exposition, à travers des images haute définition, des ambiances sonores et olfactives spatialisées, se vit avec ses sens et ses émotions, qui se déploient dans une immersion tout à la fois intime et collective. La dimension éco-responsabilité est au cœur du développement de cette nouvelle génération d'expériences culturelles. Par son propos original et universel sur la (re)découverte de notre patrimoine naturel, **l'Odysée Sensorielle** a pour finalité de transmettre des connaissances et de sensibiliser aux enjeux de la préservation de la biodiversité, exprimant dans toutes ses dimensions l'adage du Muséum « émerveiller pour instruire ». Le format inédit de cette production lui permet de s'adresser à tous les publics et de limiter l'impact de son itinérance.

INTERVENANTS

Armelle Pasco, Directrice générale de Sensory Odyssey ;
Agnès Parent, Directrice des Publics au MnHN.

FOCUS #3 VENDREDI 28 JANVIER 16H15 - 17H

AUDITORIUM

#3

AUGURES LAB / SCÉNOGRARRRRAPHIE, COOPÉRATION ET MISE EN COMMUN

L'Augures Lab Scénogrrrrraphie est un lieu de collaboration pour penser **l'éco-scénographie** dans le champ du spectacle vivant et de l'exposition. Ce Lab permet aux professionnels de bénéficier et de **partager** des projets d'éco-conception représentatifs, des expériences innovantes, des **matériaux éco-responsables**. L'Augures Lab Scénogrrrrraphie souhaite développer un accès facilité à tous les services de **réemploi** et permettre aux professionnels une **montée en compétences** par la pratique et l'échange de connaissances du point de vue de la création et de la technique. Dans le cadre de ce focus, Annabel Vergne et Quentin Rioual présenteront quelques-uns des travaux réalisés depuis fin 2020 ainsi que le projet de plateforme collaborative numérique qui y est associé.

INTERVENANTS

Annabel Vergne, Scénographe, professeur de scénographie à l'EnsAD ;
Quentin Rioual, Enseignant en histoire de la scénographie à l'EnsAD.

COUPS DE PROJECTEUR

LE MUCEM...

...est engagé dans un **processus transversal** de **valorisation** et de **réinvention** des pratiques durables pour l'ensemble des ses activités. Actions et réflexions sont désormais menées de concert à tous les niveaux de l'établissement. Une **dynamique globale** — de la réduction des déchets au réemploi — est enclenchée. Son **Contrat d'Objectifs 2021-2023** et son nouveau **Projet Scientifique et Culturel** posent un double cadre, théorique et concret.

La nécessité d'intégrer les enjeux écologiques s'applique par exemple à la rédaction d'une **charte interne**, à revisiter les procédures d'achat, à remanier des clauses contractuelles ou encore à adapter une même scénographie pour plusieurs expositions. Au quotidien, les équipes travaillent avec pragmatisme à intégrer progressivement des changements de fond et à en tirer les enseignements, tout en restant au plus proche de l'exigence de chaque projet artistique.

XPO FÉDÉRATION DES CONCEPTEURS D'EXPOSITION...

...**rassemble** les associations et syndicats de muséographes, de scénographes, de designers, de concepteurs lumière et d'éclairagistes, de producteurs d'expériences numériques incluant tous les métiers de la production. En tant qu'affiliée au CINOV, la fédération XPO a initié fin 2021 une collaboration avec deux des syndicats du CINOV, CINOV Tourisme (ingénieurs culturels) et CINOV SYPAA (programmistes), qui font également partie de la chaîne des métiers de la conception des expositions et de leurs espaces. La première production de ce **groupe de travail** est de concevoir un **Guide pratique** pour la réalisation des opérations culturelles patrimoniales et touristiques à l'attention des maîtrises d'ouvrage. Ce guide permettra de mettre en avant l'approche durable laquelle, à chaque étape des collaborations successives, impose un changement de paradigme et ouvre ainsi de nouvelles voies. En parallèle, et toujours avec le soutien du CINOV, une **étude** prospective quantitative et qualitative de l'**écosystème de l'exposition** dans toutes ses composantes est programmée en 2022 via l'OPPIEC et sera lancée en appel d'offres auprès de bureaux d'études spécialisés après rédaction du cahier des charges par un comité transdisciplinaire composé, entre autres, de membres de XPO. Il n'est pas besoin de préciser que l'ensemble de ces productions fera l'objet de **concertations** étroites avec les groupes de travail de la transition écologique et tous les acteurs engagés dans le domaine des expositions.

LA RÉUNION DES MUSÉES MÉTROPOLITAINS DE ROUEN NORMANDIE...

...s'efforce depuis plusieurs années de **réduire** le recours aux **prêts lointains** pour ses expositions. Ce repositionnement graduel a vu la part des prêts étrangers dans ses grandes expositions passer de **50% à 3%** en 7 ans. En 2020, alors que la pandémie provoquait l'annulation ou le report de nombre de projets, la RMM était en mesure de maintenir les neuf expositions de sa saison impressionniste : sur 386 œuvres et documents présentés, seuls 10 étaient conservés hors de France. Pour parvenir à préserver l'offre au public tout en limitant le bilan carbone, la **diversification**, l'**innovation**, et la **recherche** ont été déterminantes.

UNIVERSCIENCE...

...contribue, à travers les offres plurielles et accessibles de la Cité des sciences et de l'industrie, du Palais de la découverte et de ses sites internet, au **dialogue entre science et société** en proposant à tous les publics, quel que soit leur âge et leur niveau de connaissances, les clés de compréhension des enjeux de la recherche scientifique, technique et industrielle. Conscient de son double objectif d'exemplarité en tant qu'établissement public et d'information en tant que centre de science, Universcience travaille depuis de nombreuses années à rendre son offre et ses usages plus durables. L'institution s'est dotée pour la période 2021-2025 d'un **projet d'établissement** dont le second pilier vise à mettre l'objectif de durabilité au cœur de ses programmes et activités. Il regroupe près de cinquante actions destinées à réduire l'impact environnemental d'Universcience et à promouvoir une offre en accord avec les valeurs de durabilité, avec l'objectif de tendre vers la neutralité carbone de ses modes de fonctionnement. Universcience a par ailleurs pris en novembre 2021 la **co-présidence** du **club développement durable des entreprises et établissements publics** (CDDEP), espace de travail et de réflexion stratégique encourageant la mise en œuvre de la durabilité au sein des organismes publics.

FRANCE MUSÉUMS...

...Concepteur-réalisateur de projets muséaux complexes, dix ans après sa création, France Muséums s'est engagé en 2018 dans une démarche stratégique de **responsabilité sociétale des entreprises**. Constitué d'une équipe d'une quarantaine de collaborateurs, France Muséums accompagne les musées dans leur transformation en concevant des solutions et des processus durables tout en **réinventant** sans cesse ses métiers. Chaque membre de l'équipe **accompagne** à son niveau chaque porteur de projet pour questionner l'impact des activités en s'adaptant au territoire, à la taille et aux spécificités de ces derniers. Deux objectifs caractérisent notre démarche : augmenter l'impact de visite et l'expérience visiteur en offrant une narration polyphonique et inspirante, et faire du musée un agitateur des consciences sur les sujets environnementaux, sociaux et économiques pour inviter le public à devenir acteur.

LE MUSÉE DES CONFLUENCES...

...expérimente depuis 2020 lors de certains démontages d'exposition temporaires la **redistribution** des matériaux et mobiliers qui ne seront pas réutilisés en interne à un **réseau d'économie circulaire du territoire**. L'objectif est d'agir sur la fin de vie des expositions temporaires en réduisant l'impact environnemental de leur fabrication. La suite de ces expérimentations vise à remonter ce cycle de vie en prenant en compte cette responsabilité environnementale dès la conception des expositions, tout en préservant l'identité scénographique de l'institution.

PARIS MUSÉES...

...s'engage depuis plusieurs années dans des actions visant à diminuer l'impact de ses activités sur l'environnement. Notre action s'inscrit dans la politique ambitieuse menée par la **Ville de Paris**, à travers notamment son **Plan Climat**. L'engagement de Paris Musées se traduit par la mise en place de programmations prenant en compte les impacts environnementaux et la valorisation des collections des musées. L'allongement de la durée d'usage des produits par le **réemploi**, la **réutilisation**, la **mutualisation** et l'**optimisation** des ressources est également essentiel pour notre établissement, tout comme une **consommation** plus responsable. Notre politique d'**achat** s'est adaptée et transformée pour prendre en compte les enjeux environnementaux et sociaux à toutes les étapes du cycle de vie de nos activités. Pour nos **bâtiments**, nous avons mis en place des contrats de performance énergétique et l'achat d'électricité verte. Enfin, la réduction de la production des **déchets** est une autre de nos priorités en favorisant leur orientation vers des filières de valorisation et de recyclages adaptées. Les enjeux **RSE** sont évidemment nombreux et représentent l'un de nos principaux défis pour les prochaines années. En priorité, nous devons mettre en œuvre le déploiement de notre politique RSE et rédiger une charte commune à l'ensemble de nos sites. Pour prolonger et amplifier les actions déjà menées, nous devons continuer à accompagner et renforcer la formation de nos équipes à ces enjeux cruciaux, trouver des solutions de stockage pour nos éléments scénographiques et ainsi profiter au maximum des opportunités de mutualisation offertes par notre réseau de 14 sites. Enfin, nous devons évidemment réaliser notre bilan carbone, proposer des conditions de prêts prenant en compte les enjeux éco-responsables et continuer à améliorer à travers les rénovations de nos bâtiments notre consommation énergétique.

LE MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE...

... est un centre de recherche qui s'appuie sur des études de laboratoire et des expéditions dans le monde entier, des collections exceptionnelles et une expertise reconnue. À travers l'enseignement et les actions de diffusion, ses savoirs sont destinés à être partagés. **Son objectif est de rendre les connaissances sur la nature accessibles à tous et de sensibiliser le plus grand nombre à la protection de notre planète**. Un établissement tel que le Muséum se doit d'adapter ses pratiques pour être cohérent avec les messages portés... La structuration de la démarche de développement durable commence en 2008, avec la création d'un poste dédié. Les réflexions internes sur la question des expositions responsables émergent en 2012 et portent sur la gestion responsable des éléments en fin d'expositions (gestion des déchets, comment rendre possible le don ? ...). D'ailleurs, depuis 2016, en application de l'article L3212-2 alinéa 7 du code général de la propriété des personnes publiques, le Muséum fait appel à des associations pour développer ses actions de dons et favoriser la valorisation de la scénographie des expositions en fin de vie. En 2016, le MNHN réalise une étude afin d'identifier les impacts environnementaux les plus significatifs d'une de ces expositions temporaires, « Espèces d'Ours ! ». Elle s'appuie sur une analyse du cycle de vie (ACV) qui se concentre sur le suivi de 9 indicateurs d'impacts comme l'impact carbone, les consommations d'eau et d'électricité générées sur le cycle de vie de l'exposition. Ses conclusions permettent d'élaborer des préconisations pour les prochaines expositions et réaffirment l'utilité de travailler sur 4 champs : la sobriété, l'approvisionnement en matériaux à faibles impacts, favoriser un démontage permettant de conserver l'intégrité des matériaux en vue d'une réutilisation/réemploi et de travailler sur les différents champs de la fin vie des expositions. En 2021, le Muséum a traduit une partie des préconisations découlant de l'ACV au travers de l'exposition « Aux frontières de l'humain présentée au public du 13 octobre 2021 au 30 mai 2022.

ART OF CHANGE 21 – ALICE AUDOUIN ...

...pionnière du développement durable depuis 2001 et du lien entre l'art et le développement durable depuis 2004, elle est la Présidente fondatrice de l'**association Art of Change 21** et du cabinet **Alice Audouin Consulting**. Art of Change 21 contribue à l'échelle internationale à l'engagement des artistes en faveur de l'environnement. Alice Audouin Consulting est spécialisée en **RSE, communication responsable** et **transition écologique** du secteur culturel. Il pilote actuellement pour la Maison Ruinart la création d'un service de mesure de l'impact environnemental des foires d'art, en collaboration avec les cabinets Karbone Prod et Solinnen. Alice Audouin est également commissaire d'exposition (à venir : Novacène à la Gare Saint Sauveur à Lille, pour la saison Utopia de Lille3000, co-commissariat avec Jean-Max Colard). Précédemment directrice du développement durable au sein du Groupe Havas et co-initiatrice et directrice de la communication de Novethic (CDC), elle est l'auteurice de *La Communication Responsable* - Eyrolles.

LA RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX – GRAND PALAIS...

...la stratégie de développement durable de la Réunion des musées nationaux – Grand Palais se déploie à travers plusieurs de ses champs d'action, et notamment celui de la production d'expositions. Co-produite avec le Palais des Beaux-Arts de Lille, l'expérience Goya est ainsi à la fois **éco-conçue et participative**. En mobilisant les œuvres des collections permanentes du musée et en ayant recours au numérique, le projet minimise ses impacts environnementaux tout en offrant une expérience de visite nouvelle. Les expositions de Grand Palais Immersif, filiale de la RMN-GP, s'inscrivent aussi dans cette démarche, en plaçant le **numérique** au cœur de son **ADN**. Depuis plusieurs années, la RMN-GP, en partenariat avec des associations, s'attache aussi à recycler la scénographie et le mobilier de ses expositions, lorsque cela est possible. Gestionnaire de 34 librairies-boutiques, d'un site e-commerce et d'une maison d'édition, la RMN-GP veille également à réduire l'impact des produits qu'elle édite : elle noue de nombreux partenariats avec des acteurs locaux pour l'édition et la distribution de produits made in France (près de 200 références aujourd'hui) ; elle réétudie sa chaîne logistique dans une perspective de chasse au carbone et elle fabrique ses livres et ses produits papeterie en France et en Europe, sur papiers certifiés et avec encres végétales. Au Grand Palais, actuellement en travaux, la RMN-GP soutient les événements qui favorisent la promotion des objectifs de développement durable. Pour n'en citer qu'un, **ChangeNOW**, début 2020, proposait près de mille solutions pour répondre aux enjeux sociaux et environnementaux du XXI^e siècle. Le projet de restauration du Grand Palais est, lui aussi, guidé par des impératifs de durabilité : le programme prévoyant près de 100 000 heures d'insertion professionnelle au sein du chantier, ou encore le projet d'aménagement porté par L'Atelier Senzu, à l'ambition écologique forte, fondé sur le sourcing de matières exclusivement naturelles.

LE V&A...

...a été fondé et pensé à une époque de croyance très optimiste dans le pouvoir et la puissance de l'industrie, il a fondamentalement **repensé** ses missions à l'aune de la crise environnementale et sociale contemporaine : son ambition affichée est désormais de « réunir art et science, design et art vivant » pour « **encapaciter** » le public et « contribuer au design de futurs plus durables et d'une planète plus prospère ». Son « **Sustainability action plan 2021** » agit sur trois tableaux : son site (avec d'importants efforts engagés pour le rendre moins consommateur), ses publics (plus fortement invités à participer et à se former à ces sujets), et ses programmations (les expositions et les collections sont notamment mobilisées pour faire vivre cette thématique : le nouveau département **Design 1900 – Now** inclut une partie dédiée à la « soutenabilité et la subversion »). Le V&A participe activement à des programmes de recherche sur le sujet, et a lancé un plan de formation très ambitieux de ses agents sur ces questions. Il s'agit bien d'une approche consolidée et « holistique », en s'appuyant sur un leadership proactif, une implication de tous les agents, via notamment un réseau de « volontaires » spécifiquement impliqués ainsi que la mobilisation de ses fournisseurs, partenaires et concessionnaires. L'un des objectifs de l'institution est d'atteindre un niveau d'**émission net « zero » d'ici à 2035** (scope 1, 2 et 3).

LES AUGURES...

...est un **collectif** dont la mission est **d'accompagner** le secteur culturel dans sa transition écologique et sa capacité d'adaptation. Co-fondé au printemps 2020 par quatre expertes issues de la culture, de l'économie circulaire et de l'innovation, Les Augures collaborent avec les organisations culturelles qui souhaitent s'engager dans la transition écologique, à travers la co-construction de **stratégies environnementales et sociales**, l'éco-conception de projet culturel, la sensibilisation et formation des équipes. Pour soutenir l'élan collectif de transition au sein du secteur culturel, l'association Les Augures fédère les professionnels au sein des Augures Labs Scénographie et Numérique responsable, afin de **co-produire des ressources et outils partagés**.

NOTES

EN PRATIQUE

- 2 JOURNÉES
- 6 TABLES RONDES
- 3 FOCUS
- 54 INTERVENANTS

ÉVÉNEMENT GRATUIT

VOUS PARTICIPEZ À CE WORKSHOP
À L'AUDITORIUM DU MUSÉE OU EN LIGNE,
EN DIRECT SUR NOTRE CHAÎNE YOUTUBE PBALILLE.

À QUI S'ADRESSE CE WORKSHOP ?

Aux professionnels des musées (directeurs, conservateurs, régisseurs, chargés de production, chargés de communication et de mécénat, chargés de stratégie numérique, régisseurs du bâtiment, chargés des publics et médiateurs, chefs de projet, DRH, administration et budget, etc.) et aux parties prenantes du monde muséal (scénographes, éclairagistes, développeurs numériques, graphistes, designers, concessionnaires, partenaires et mécènes).

EN PARTENARIAT AVEC



 **AliveEvents**

AU PALAIS DES BEAUX-ARTS DE LILLE :

- **SUR INSCRIPTION**

reservations.lille.fr/event/pbalille-workshop
Dans la limite des places disponibles.

- **ACCÈS**

Entrée principale du musée, place de la République.

- **ACCÉDER AU MUSÉE**

Privilégiez les transports collectifs, le covoiturage et les mobilités douces.

- **RESTAURATION**

Café du musée ou adresses locavores à proximité.

CONTACTS

Étienne Bonnet-Candé, Administrateur
ebonnetcande@mairie-lille.fr

Mélanie Esteves, Référente Développement Durable
mesteves@mairie-lille.fr

Juliette Benoit, Cheffe de la programmation
culturelle et événementielle
jbenoit@mairie-lille.fr

#WORKSHOPPBALILLE #DURABILITÉ
#INCLUSION PBA.LILLE.FR

